

ESA 2^e cycle – Semestre 1 et Semestre 2

Atelier Fabienne Bulle – Marie Aquilino Professeurs ESA

Assistant : Alessandro Scarpa

RECONSTRUCTION D'HAÏTI

Haïti

Le 12 janvier 2010, un tremblement de terre mesurant 7 sur l'échelle de Richter a frappé Haïti à dix miles au sud-ouest de Port-au-Prince. Il y a eu 300,000 morts. Un tiers de la population du pays a été déplacée; 500,000 d'entre eux sont des enfants âgés de moins de cinq ans. 1.3 millions de personnes vivent toujours dans des tentes et sous des bâches. 5000 écoles, 188 383 maisons et 80% de l'infrastructure du pays ont été détruits. Presque 20% des salariés fédéraux ont été tués et 27 des 28 bâtiments fédéraux ont été endommagés. 25% de la population touchée ont besoin de nouvelles maisons et d'infrastructures. Les chiffres démontrent la relation implacable entre la pauvreté existante et la puissance du désastre.

Lieux d'éducation pour Haïti

Le tremblement de terre a dévasté des milliers de constructions, des écoles, des centres d'étude professionnels et des institutions d'enseignement supérieur : 28 % des écoles ont été détruites et 57 % si sévèrement endommagées qu'elles devront être reconstruites. 50% des enfants dans les camps ne sont pas retournés à l'école. Il y a un besoin immédiat et crucial de structures semi-permanentes entièrement équipées, des salles de classe intelligemment conçues qui peuvent être transformées en espaces flexibles permanents à multiples fonctions dans des environnements tant urbains que périurbains. Notre but est de concevoir et construire une série d'énergie verte, des prototypes résistants sur les sites d'écoles existants ciblés qui peuvent être facilement convertis en espaces d'apprentissage pour la nutrition et la santé publique - comme des cuisines solaires, des cliniques locales sur place, des cantines, des jardins pédagogiques pour la production agricole. Le programme pour chaque salle de classe dépendra des aides et des exigences de chaque site.

Avant le tremblement de terre, le système éducatif à Haïti était inadapté, des professeurs avaient un niveau d'étude insuffisant et sans aucune aide publique et aucun contrôle. Des 22 000 écoles dans tout le pays seulement 8 % sont dirigées par l'état. La majorité des écoles existantes à Haïti est privée et dirigée par l'église ou des groupes religieux. Les élèves sont soumis à de nombreux frais et à l'achat d'uniformes. En conséquence 37 % de la population (âgés de 5 ans) n'ont reçu aucune forme d'éducation. Seulement 35 % ont le budget pour accéder à l'école primaire; 22 % suivent le collège d'enseignement général; et moins de 2 % sont allés à l'université. De plus, la qualité du système d'enseignement d'Haïti est faible, avec des taux d'alphabétisation nationaux élevés 53 %. Le nombre de jours d'école par an est parmi le plus bas du monde et les professeurs sont sous qualifiés ; 80 % ne respectent pas les critères de sélection pour la formation professionnelle.

Les Sites : Nous étudierons 8 sites à Haïti en zone rurale. La scolarisation dans les zones rurales ne peut pas être sous-estimé.

Premièrement, ces écoles vont probablement être négligées par le gouvernement et risquent de rester fermées, laissant les communautés locales sans système d'éducation déclenchant un nouvel appauvrissement.

Deuxièmement, l'avenir d'Haïti se trouve dans la capacité à régénérer son milieu rural. Les écoles, particulièrement celles liées à de meilleures pratiques agricoles, peuvent jouer un rôle vital dans ce processus de régénération.

Relier l'école aux pratiques agricole pour une meilleure nutrition.

L'agriculture joue un rôle dominant dans l'économie haïtienne, contribuant à plus de 25 % de PIB, représentant presque 50% d'emploi complet. Malgré son rôle essentiel, l'agriculture a Haïti à baissé en raison des pertes dans la productivité induite par des ressources naturelles épuisées, le manque de capacité technique, l'instabilité politique, des catastrophes naturelles et des augmentations des prix. Seulement 28 % d'Haïti sont de la terre arable. En même temps, l'agriculture est une source potentielle importante de croissance. Il est critiquable d'investir dans la recherche et la formation technique. L'implication du système éducatif dans le secteur agricole aidera à renforcer la production agricole, moderniser l'industrie agroalimentaire et assurer une plus grande sécurité alimentaire.

Le travail autour d'un programme commun entre l'ESA et la faculté de Portland a pour seul objectif : celui de pouvoir réaliser des projets sur place. Les étudiants deviendront des communautés d'aide, d'associés critiques, appropriés pour reconstruire après le désastre. Le programme est établi dans le but de préparer nos étudiants à fournir des solutions résistantes qui assurent la sécurité de nouvelles écoles/maisons, apportant la cohérence à la planification d'utilisation de la terre. Ils feront des recherches sur des technologies de construction innovatrices, de matériaux low-cost, d'économie d'énergie, écologiquement responsables incluant des méthodes éventuelles de préfabrication. Qui plus est, nous sommes confiants qu'intégrant des solutions de conception avec des systèmes infra structureaux aideront à réduire encore les risques futurs à travers une prise de conscience citoyenne. On connaît Haïti comme un point chaud souvent dévasté maintes et maintes fois par des cyclones et par des cycles de déclin, donc il est particulièrement nécessaire de travailler la prévention de ces risques. Les étudiants suivront des ateliers de séminaire/architecture à Paris et en lien avec la faculté de Portland et conduiront le travail sur le terrain à Haïti.

Un processus de reconstruction :

Un vrai client : ONG Article25

Un vrai projet : des écoles

Une vraie présence locale : les 8 sites

Une vraie problématique de matériaux : l'agriculture

Une vraie problématique de fabrication : les étudiants